28/8/1897



Dr P. Ostigny — Dr N. Roy — J.-A. Raby — H. Barré — R. Brunet — R. Boudreau — A. Emard — E. Bourassa — A. Desloges

Prof. C. Dion — R. Barré — E. Richard — Sir Wilfrid Laurier — Dr D. LeCavelier — Dr L. Gauthier — L. Larose

SOUVENIR DE LA VISITE DE SIR WILFRID LAURIER A LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PARIS, LE 22 JUILLET.—Photo. Langa, 15 rue de Sèvres, Paris.

KB33021

L'ÉLÉGANCE FÉMININE

Une chose à décrier, entre toutes, c'est le faux luxe de la bourgeoisie petite ou moyenne. Il faut railler durement l'idée niaise que beaucoup de femmes de Paris et de la province se forment de l' "élégance" et de la "distinction."

Il est bas de vouloir imiter les mœurs et la vie de ceux qui vous sont supérieurs en richesse. Le résultat de cet effort est toujours de la plus triste mesquinerie.

Une petite bourgeoise qui ne travaille pas dans sa maison ; qui dédaigne de mettre la main au ménage ; qui veut avoir sa femme de chambre ; qui s'ingénie pour paraître habillée comme une dame riche ; qui passe son après-midi à faire des visites à des perruches de sa sorte ; qui donne des "soirées" dans son pauvre petit appartement (avec des domestiques d' "extra,") etc., est non seulement méprisable, mais ridicule. Si elle se contentait d'une femme de ménage ; si elle faisait sa cuisine ; si elle s'habillait simplement d'étoffes solides ; si elle perdait la superstition du rang ; si elle ne croyait pas qu'il y va de sa dignité de paraître du "monde," et, lorsqu'elle habite la province, d'être reçue à la préfecture, etc., elle s'ennuierait moins, elle aurait un foyer plus agréable, plus confortable et même plus réellement élégant ; elle serait plus distinguée, au vrai sens du mot, plus charmante, et plus rapprochée même des grandes dames, s'il en est encore.

Car l'élégance, c'est ce qui sied, c'est ce qui est décent et harmonieux. Une jeune dinde, qui affecte les dehors d'un autre condition que la sienne, n'est pas une créature harmonieuse. Et elle devient souvent une méchante créature, étant tout occupée de vanités, sans nulle vie intérieure, et exaspérée, en outre, de se donner tant de peine pour se composer une apparence menteuse, précaire, et qui toujours manque par quelque endroit.

Sa vie, si elle la simplifiait, serait plus aisée et plus large. Elle oserait peut-être avoir des enfants et trouverait même plaisir à les élever. Si de telles dispositions se répandaient parmi les femmes de condition médiocre, de braves gens n'hésiteraient plus à épouser des filles sans dot, car alors le mot de Michelet serait vrai, que "deux personnes dépensent moins qu'une."

JULES LEMAITRE.

CONSEILS PRATIQUES

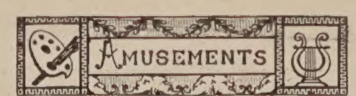
Fruitier économique.—Dans une pièce sèche, bien close, et où l'on peut faire la demi-obscurité, il suffit d'avoir des planches ou rayons. A l'automne, on pose les fruits, les uns à côté des autres, mais sans se toucher, et sur ceux-ci on place des feuilles de carton mince qu'on soulève de temps à autre pour voir quels sont les fruits qu'il faut manger, et quels sont ceux qui, gâtés, doivent être jetés.

Contre les piqûres.—On sait combien les piqûres de guêpes ou d'abeilles sont douloureuses. Voici, contre cet inconvénient dont nous allons jouir bientôt, un remède aussi simple qu'efficace. Il suffit de frictionner les parties piquées avec du sel marin—du gros sel de cuisine mouillé d'un peu d'eau. La tuméfaction et les douleurs disparaissent rapidement, à la condition toutefois qu'on utilise le remède immédiatement après la piqûre. Vous me direz qu'on n'en a pas généralement sous la main en plein champ, c'est paraît-il, le seul reproche à faire au procédé.

A celle qui a mal aux dents.—Evidemment, Madame, celui qui vous indiquerait le moyen de vous guérir à la fois du mal de dents et des entreprises des dentistes aurait droit à votre reconnaissance. Je ne me flatte pas d'un tel mérite. Voici toutefois un palliatif qui vous aidera à attendre un remède plus radical.

Imbibez d'huile de girofle un peu de coton et mettez-le dans la dent cariée, puis frictionnez très légèrement la gencive, vers la dent malade, avec de l'huile ou de l'essence de genièvre, cela vous brûlera quelques secondes, mais vous calmera bientôt.

Vous n'aurez qu'à recommencer à chaque accès.



A L'ACADÉMIE DE MUSIQUE

De tous les théâtres de Montréal, celui-ci est bien le plus coquet, le plus choisi, celui qui attirera toute la meilleure société de la ville. Dès cette semaine, l'Académie ouvre ses portes, et inaugure son répertoire attrayant par *Straight from the Heart*, œuvre due à MM. Sutton, Vane et Arthur Shirley, dramaturges anglais dont le nom n'est plus à faire.

La direction n'épargne aucun sacrifice pour faire de ce théâtre ce qu'est l'Opéra à Paris : les costumes, les décors de mise en scène seront magnifiques, et la pièce en elle-même exige plus de cent acteurs.

MM. Sparrow et Jacob, directeurs de l'Académie de Musique, en même temps qu'ils le sont du Queen's et du Théâtre Royal, méritent les encouragements et la faveur du public : nous pensons que cela ne leur sera pas ménagé.

AU QUEEN'S

Le seul fait d'annoncer que le Queen's ouvre ses portes cette semaine, est suffisant pour attirer un nombreux auditoire à ce populaire théâtre. La gérance veut en faire un lieu d'amusements pour les familles de la partie Ouest, et fera tout en son possible pour donner tout le confort voulu aux dames et aux enfants. Il y aura matinées les mardis, jeudis et samedis, auxquelles les dames et enfants pourront aller s'amuser à des prix modérés. La nouvelle saison sera des plus attrayantes et surpassera celle des années précédentes. Comme pièce d'ouverture, nous aurons le plaisir d'assister à l'extravaganza *Henrick Hudson*, qui a obtenu tant de succès dans les villes américaines et spécialement à Chicago et à New-York. La mise en scène est grandiose.

THÉATRE ROYAL

Avec cette semaine commence la saison régulière du Théâtre Royal, par les représentations de la troupe de *Nouveautés Européennes de Hughes*. Cette troupe se compose de vingt artistes bien connus dans le monde du vaudeville. L'une des plus remarquables particularités que présente cette troupe est le merveilleux Alfredo, qui marche sur un fil de fer. Des arrangements ont été faits avec la compagnie des chars urbains de Montréal pour qu'un fil de fer soit tendu entre le théâtre et la nouvelle cheminée qui vient d'être construite par la compagnie. Une exhibition gratuite sera donnée une demi-heure avant chaque représentation par ce merveilleux artiste bien connu comme le plus grand artiste aérien du monde.

PARC SOHMER

Elle est immense, la foule qui se presse à l'Exposition—et c'est juste—.

Mais après avoir visité les merveilles accumulées là-bas, si l'on se sent fatigué, pourquoi ne vient-on pas se reposer quelque temps dans l'endroit le plus ravissant du centre de la ville : le Parc Sohmer ?

EXPOSITION DE MONTRÉAL

Si le premier jour, le jour de l'ouverture, n'a pas été favorable à notre superbe Exposition, les jours suivants du moins, le soleil a réparé cet accident. Comment pourrions-nous décrire les beautés de cette Exposition ?—Il faut les avoir vues pour s'en faire une idée. Le jour, la nuit, tout y est féerique : et nos bons amis, les cultivateurs, n'ont aucune excuse pour ne pas s'y rendre, puisque les chemins de fer délivrent avec le ticket de voyage, un billet d'entrée.

LA CROSSE

Le 28 août, samedi prochain, se jouera sur le terrain de l'Exposition, une magnifique partie de Crosse entre les *National*, notre ligue Canadienne-française, et les *Tecumseh*, arrivant fiers des lauriers dont ils viennent de se couvrir, par leur victoire sur les *Toronto*. Sans aucun doute, tout Montréal voudra assister à ce brillant tournoi.

PRIMES DU MOIS DE JUILLET

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Edmond Verdon, 170, rue St-Charles-Borromée ; L.-E. Denis, 4, rue St-Laurent ; Mlle Georgiana Cantin, 204, rue Cadieux ; J. Dubois, 55, rue St-Denis ; Alcide Pelletier, 529, Avenue Laval ; D.-W. Lebrun, 1241, rue DeMontigny ; Aimé Chartrand, 791 rue Cadieux ; Nap. Lafrenière, 142A rue Craig.

St-Henri de Montréal.—Joseph Galipeau, 259, rue Ste-Elizabeth.

Quebec.—Mme Joseph Bédard, 127, rue Notre-Dame-des-Anges, St-Roch ; Théodore Barbeau, rue St-Ambroise ; N. Morrissette, 93, rue Latourelle ; A. Emond, 248, rue St-François, St-Roch.

St-Boniface, Manitoba.—J.-E. d'Amour.

St-André Avelin.—Mlle Marie-Louise Raby.

Longueuil.—Horace Maillé.

Laprairie.—Joseph Faille.

Saint-Hyacinthe.—Auguste Séguin ; Dolphis Denault.

Saint-Joseph d'Almer, Lac St-Jean.—François Gagné.

Williamsville, Conn.—Pierre Duplessis.

Lawrence, Mass.—Joseph Michaud, 177½, rue Lincoln.

Salem, Mass.—F.-H. Généreux, 9, rue Salem.

Mendota, Minn.—Ulric Vidal.

JEUX ET AMUSEMENTS

ÉNIGME

Gentil poisson, si tu me vois, évite
De m'approcher.—Je suis souvent le seul mérite
D'une œuvre d'art.—Puis, je forme des régiments.
Je procure parfois de fort joyeux moments
Aux matelots en mer.—Pour me trouver de suite
Cherchez-moi sûrement dans toute lettre écrite.

LOGOGRIPHE

Avec cinq pieds, lecteur, je suis dans le jardin,
Quand on m'en arrache un, j'existe sur la main.
Quand on m'en ôte deux, moins grosse qu'une outarde,
Je suis, assure-t-on, caqueteuse et bavarde.
Sur deux pieds seulement, j'excite les désirs
Et procure aux mortels richesses et plaisirs.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NUMÉRO 687

Métagramme.—Besson et Basson.

Charade.—Chêne-vis.

Ont deviné : Mlle Chayer, N. Huot, Mlle B. Dubé, Montréal ; Jean-Jean, Contrecœur ; Joseph Faille, Laprairie ; Mlle E. S. Blois, Ottawa.

EXPLICATION DU RÉBUS QUI A PARU DANS LE No 693

Mot à mot : Houx—squelette—amer—avare—entre E—dix I—caisse de pêches.

"Oùs qu'elle est, ta mère ?—A'va rentrer.—Dis-y qu'a s'dépêche."

GRAVURE-DEVINETTE



Voici le chasseur qui va à la découverte du gibier. Mais son chien ?